

férer le leur. Nous étions donc au lac Sainte-Anne. J'avais peine à me persuader que nous étions rendues aussi loin. Quelle ne fut pas ma surprise et ma joie, en parcourant des yeux un certain nombre de tableaux et d'images disposés sur la cloison de l'appartement, d'apercevoir le portrait de Messire Dumoulin. (1) Il est ainsi placé en plusieurs des maisons des missions relevant de la Rivière-Louge en sa qualité de premier compagnon de Mgr Provencher.

Après avoir pris un copieux dîner, le R. P. Lacombe nous invita à aller visiter la résidence des Pères. Cette résidence n'est qu'une petite maison d'une vingtaine de pieds de long par une quinzaine de de large, construite par eux-mêmes, enduite de terre et couverte d'écorce; elle a quatre petites fenêtres de quatre vitres de haut et de trois de large. L'intérieur est divisé en trois: deux chambres à coucher et une petite salle. En fait d'ameublement il y a une chaise, deux bancs, une table, un sofa qui sert de lit pendant la nuit, un poêle et un bureau.

La chapelle est aussi bien pauvre. Elle contient deux autels, dont l'un est dédié à la sainte Vierge, une petite lampe en bois faite par le missionnaire, un lustre, également en bois, avec de petits morceaux de ferblanc pour ornement et des œufs d'oiseaux de diverses couleurs pour dorure, trois prie-Dieu et un vestiaire. C'est dans ce pauvre sanctuaire, enrichi par la présence réelle de Notre-Seigneur, que les pauvres missionnaires puisent le courage et la force nécessaire aux pénibles travaux de leur apostolat. C'est là aussi, cher papa et chère maman, que votre pauvre enfant sollicite souvent du Ciel les grâces les plus abondantes pour votre bonheur. Mon éloignement de huit cents lieues ne me dispense pas du devoir sacré de l'amour filial et de la reconnaissance; c'est à vos bons soins et aux sacrifices que vous vous êtes imposés pour moi que je dois l'inestimable faveur d'être aujourd'hui consacrée au bien de nos frères des bois, qui sont si abandonnés et font tant pitié. Veuillez demander à Notre-Seigneur de me donner les grâces dont j'ai besoin pour m'acquitter fidèlement des devoirs que j'ai à remplir auprès des pauvres sauvages.

Un mot de notre maison. Elle est semblable à celle des Pères, mais un peu plus grande et aussi richement meublée! Nous sommes aussi bien que nous pouvons le désirer. Nous ne manquerons pas de bois pour nous chauffer et le beau lac Sainte-Anne nous fournit d'excellent poisson blanc. La récolte de patates a été bonne et un peu d'orge a bien mûri. Nous mangeons un peu de galettes. En sommes nous ne pouvons désirer meilleure nourriture.

(1) Cette joie est facile à comprendre. Ce digne prêtre, qui fut curé d'Yamachiche de 1825 à 1858, avait baptisé cette bonne Soeur et lui avait fait faire sa première communion,